



LA NOTE DU CESA

0345	14	2355152	Y6
1475	77	1254174	D9
1236	48	1544481	U7
4918	46	4324315	T6
7151	57	2315641	P4
4587	41	1845165	Z6
2514	28	5348465	K9
7199	69	1544452	R7

N°572

09/2024

L'entraînement des forces aériennes chinoises

Le 24 mai 2024, 47 avions de chasse chinois ont franchi la ligne médiane et sont entrés dans la zone d'identification de la défense aérienne (ADIZ) de Taïwan dans le cadre de l'exercice militaire Épée conjointe¹. Ces manœuvres de signalement stratégique sont courantes et participent à l'entraînement des aviateurs chinois qui, par ailleurs, ont mis en place différentes stratégies de formation et d'entraînement pour atteindre les objectifs ambitieux fixés par le pouvoir politique.

Une recherche de réalisme

Lors du XIX^e Congrès national du Parti communiste chinois (PCC) en octobre 2017, Xi Jinping a ordonné que la PLA (People's Liberation Army) devienne une armée moderne à l'horizon 2035 et une armée de « classe mondiale » en 2049, centenaire de la création de la République populaire de Chine (RPC). Dans ce cadre, la PLA Air Force (PLAAF) est l'objet d'une spectaculaire modernisation matérielle qui nécessite que son personnel soit formé et entraîné à mettre en œuvre des technologies de pointe dans un environnement à la complexité grandissante.

Pour développer ses capacités opérationnelles, la PLAAF a dû modifier ses programmes d'entraînement car les scénarios sur lesquels ils étaient précédemment basés ne reflétaient pas la réalité² des combats modernes. Cinq exercices et compétitions structurent désormais l'entraînement annuel des aviateurs chinois avec pour chacun d'entre eux un objectif particulier (cf. tableau). Ils se déroulent essentiellement depuis la base aérienne d'essai et d'entraînement de Dingxin, située dans le désert de Gobi. Des simulations et exercices au plus proche de la réalité (exercices de jour et de nuit, emploi de munitions réelles) sont privilégiés pour améliorer le niveau opérationnel de ses forces³.

Enfin, la PLAAF met désormais l'accent sur l'interopérabilité avec les autres composantes de la PLA. Elle réalise ainsi des exercices conjoints avec la Marine militaire chinoise autour de Taïwan, dans le Pacifique ou encore en mer de Chine méridionale et orientale.

Progresser rapidement en captant des savoir-faire étrangers

La Chine a développé une série d'exercices bilatéraux, notamment avec des pays mettant en œuvre des matériels occidentaux. Les exercices *Shaheen*, organisés conjointement par la PLAAF et la Pakistan Air Force (PAF)⁴ mettent l'accent sur l'interopérabilité ainsi que l'échange de savoir-faire opérationnels et tactiques. Ils ont alternativement lieu en Chine et au Pakistan et permettent aux aviateurs chinois de capter des savoir-faire étrangers. En effet, la PAF, de son côté, participe à des exercices militaires conjoints avec les forces aériennes turque, azerbaïdjanaise, saoudienne ou encore émirienne, ce qui leur permet de se confronter à des matériels occidentaux (*F-16* et *Rafale* notamment). La PAF a partagé une part de ces retours d'expérience avec la PLAAF⁵.

Pékin organise également des exercices conjoints avec la Russie dans le Pacifique. Depuis 2014, la Chine participe en outre, aux côtés de membres de la Communauté des états indépendants (CEI), à la compétition internationale *Aviadarts*, lancée par la Russie. La Chine a accueilli l'opus 2017 dans la ville de Changchun⁶.

Enfin, en 2019, la Chine a lancé une campagne de recrutement d'anciens pilotes de chasse occidentaux⁷, ciblant particulièrement les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Allemagne. L'objectif est de former ses propres pilotes aux tactiques, techniques et procédures selon les standards de l'OTAN.

Les ambitions géopolitiques de la Chine font désormais des États-Unis son compétiteur principal. La République populaire de Chine se dote donc d'une puissance militaire pléthorique et moderne devant lui permettre, à terme, de remplir ses objectifs face à la première puissance du monde. Consciente de ses lacunes en termes de compétences opérationnelles, elle met en œuvre différentes méthodes devant lui permettre de les combler rapidement. Alors que l'armée chinoise n'a été engagée dans aucun conflit d'ampleur depuis plusieurs décennies, l'évaluation de ses capacités opérationnelles réelles reste extrêmement théorique.

1 « La Chine poursuit ses manœuvres militaires près de Taïwan (...) », *Le Monde*, 24/05/2024.

2 « The PLA Air Force's – Four key training brands », *China Aerospace Studies Institute (CASI)*, 31/05/2018.

3 *Op. Cit. CASI.*

4 « La Chine et le Pakistan concluent avec succès un exercice aérien conjoint », *Chine direct*, 28/09/2023.

5 *Op.Cit. CESA.*

6 « China-Russia Joint Military Exercises », *ChinaPower – CSIS*, 05/07/2022.

7 « Le recrutement d'anciens pilotes par la Chine : une menace pour la protection des savoir-faire opérationnels occidentaux », *CESA*, n°559, 05/2024.

Les cinq exercices majeurs de la PLAAF	
Nom	Objet
Jīn tóukuī (金头盔: casque doré)	Compétition individuelle et inter unités centrée sur le combat air-air.
Lán dùn (金飞镖: fléchette dorée)	Compétition centrée sur les missions air-sol réalisées dans un environnement contesté, incluant la guerre électronique.
Jīn fēibiāo (蓝盾: bouclier bleu) Jīndùn (金盾: bouclier doré)	Exercice destiné à l'entraînement des systèmes intégrés de défense aérienne (sol-air), notamment contre les missiles. Il est conjointement réalisé avec la compétition Jīndùn (金盾: bouclier doré), destinée à distinguer les meilleures unités de défense sol-air.
Hóng jiàn (红剑: épée rouge)	Exercice de type campagne aérienne mettant en œuvre l'ensemble des capacités de la PLAAF.
Qingdian ⁸ (擎电)	Exercice complémentaire apparu en 2019, dédié à l'entraînement des capacités de la PLAAF dans le domaine de la guerre électronique.

Remerciements à Maya Néel pour son travail de recherche